

Janvier 2009

Ecrit et réalisé par le Cercle d'étude du Résolp et l'équipe pédagogique du LP Les Canuts.

Sommaire :

- **Edito**
- **Dossier Spécial Canuts**
- ✓ Mot de la direction (P.2)
- ✓ Mémoires des Canuts (P.3)
- ✓ Les Arts du Cirque (P.4)
- ✓ L'AS au LP (P.12)
- ✓ Projet Anim'foot (P.16)
- **Les inaptes en EPS** (P.18)
- **Le VTT au LP Picasso** (P.20)
- **Entretien avec JP Lepoix** (P.22)
- **Hommage à Anthony Arquillière** (P.24)

Edito

par **I. LYONNET** et **H. BIZZOTTO**

Après quelques années de participation plus ou moins importantes au cercle d'étude nous nous retrouvons, Isabelle LYONNET (LP L. LABE) et Hervé BIZZOTTO (LP 1^{er} FILM) co-contacts permanents du Résolp.

Nous devons dire que l'ampleur de la tâche est effectivement aussi grande que l'on pouvait imaginer, la préparation du stage également. Le métier de professeur d'EPS demande de plus en plus d'expertise, de plus en plus de travail administratif. C'est pour cette raison que notre duo est une force qui nous permet de travailler en synergie, nos actions étant complémentaires et nous l'espérons efficaces.

Cette année, le cercle d'étude est composé de quelques anciens:

Nicolas AFRIAT (LP PICASSO),
Denis ARONDEAU (LP CASANOVA),
Olivier DUMOULIN (LP ARMAND),
Franck MOREL (LP NERONDE)

et de 3 nouveaux,

Marc THERET & Gwen LEROUX (LP CLAUDEL), **Nicolas PODUNAVAC** (LP CANUTS).

Nous avons aussi le soutien et l'aide à distance de **Pascale MARTY** et de **Dominique BONNET** qui nous alimentent de leurs réflexions par courriel.

Les présentations étant faites; le chantier de cette année scolaire est à la hauteur de nos ambitions. D'une part, réaliser la 2^{ème} partie de notre stage dont l'objet est : « *un projet d'EPS, utile, utilisable...utilisé articulé avec les nouveaux programmes* » et notamment la généralisation dans notre académie des Bac Pro 3 ans. Comme si cela ne suffisait pas, nous allons essayer de produire 4 InfoLP par an.

Rappelons à ce propos que dans la même dynamique des cercles d'études permettant de construire notre stage RESOLP, le journal de l'INFOLP est avant tout un outil de communication et d'échanges d'expériences professionnelles. Pour cela, nous invitons tous les collègues de LP de l'Académie à rédiger et à communiquer un article, aussi modeste soit-il, en lien avec notre profession. Parmi les 4 INFOLP que nous envisageons de produire cette année, deux d'entre eux restitueront les 2 modules du stage: « **Aide et soutien à la réussite des élèves en LP** ».

Les 2 autres mettront l'accent sur un LP de notre bassin (*un spécial LP...*), un peu à l'image de la revue UNSS « équilibre » qui donne la parole à une Académie.

Ce premier numéro d'un nouveau genre présente **le LP des CANUTS à Vaulx-en-Velin**:

Nos collègues ont accepté de relever le défi de dévoiler un peu leurs pratiques professionnelles pour les(?) se(?) faire connaître, pour échanger et pourquoi pas pour être reconnus. En effet, ce LP reste un établissement classé « sensible », intégré dans un REP, qui demande une maîtrise professionnelle, un travail en coopération avec de multiples acteurs (écoles primaires, collèges, mairie, etc.) et des compétences bien particulières. C'est sans doute la conjoncture de plusieurs éléments qui est à l'origine des réussites que vous allez lire mais sans aucun doute le fait que l'équipe soit stable depuis plusieurs années. Nous tenons à remercier ces collègues ainsi que leur proviseur pour avoir pris du temps et mené au bout ce projet. Nous accompagnerons ces articles d'autres écrits par les collègues du cercle pour étayer des recherches, relater des expériences vécues ou faire partager des analyses de pratiques.

Le prochain INFOLP *spécial LP* sortira au mois de juin, d'autres collègues que nous ne citerons pas pour ne pas mettre inutilement la pression ayant déjà accepté de réfléchir à leur projet d'EPS.

Alors, si vous souhaitez écrire un article sur un sujet professionnel qui vous intéresse ou si vous souhaitez avoir la parole dans un InfoLP dont vous aurez le premier rôle, merci de vous faire connaître auprès d'un des membres du cercle d'étude.

Tiens (?), Et puis, une idée... une application de « *la mise en projet* » en acte du stage de l'an passé :

Sortir le 2^{ème} volume de « Un Corps, des Cris » puisque nous arriverons bientôt au numéro 100 (aux alentours de 2010). Le tome 1 est sorti en 1994 pour les 50 premiers INFOLP.

Isabelle LYONNET et Hervé BIZZOTTO

Mise en page:

Denis ARONDEAU- LP Casanova

Le Mot de l'équipe de direction du LP



M. Folliet
&
M. Rouffeteau

« Au niveau éducatif, les professeurs d'EPS ont une approche de l'élève tout à fait intéressante. Ils inscrivent la relation pédagogique dans une relation éducative qui l'englobe ».

En introduction, nous souhaitons préciser que l'équipe de direction du LP, Jean-Marc Folliet (Proviseur de l'établissement) et Rémy Rouffeteau (Proviseur adjoint), a cordialement accepté, dans le cadre d'un entretien avec l'équipe EPS, de se livrer à un libre propos sur l'EPS en général et sur l'équipe EPS du lycée en particulier. Le regard de l'équipe de direction (ou du moins sa formalisation, puisque nous avons déjà un avis sur le sujet !) nous a paru tout à fait intéressant puisqu'il nous éclaire sur la façon dont les responsables de l'établissement considèrent l'EPS, à savoir son apport spécifique (pédagogique, didactique, éducatif, etc.) en comparaison des autres disciplines. En cela, nous les en remercions.

L'intervention de Mr Folliet, accompagné par Mr Rouffeteau, s'est articulée en deux temps : un premier temps sur les apports de l'EPS en général et un second temps sur l'équipe EPS de l'établissement. Ce résumé, a été validé par Mrs. Folliet et Rouffeteau :

«**L'évaluation** en EPS est un point sur lequel je désire insister puisqu'elle valorise les apprentissages. Celle-ci prend en compte, au-delà des ressources des élèves, les progrès réalisés. En ce sens, elle valorise le travail effectué pendant le cycle et ne se contente pas d'évaluer des acquis antérieurs. Les apprentissages sont valorisés et ce quelles que soient les compétences de départ des élèves.

D'un point de vue plus organisationnel, j'ai pu observer dans les différents établissements que j'ai connus, **le travail en équipe** des enseignants d'éducation physique et sportive. Cet aspect positif est très important pour un chef d'établissement.

Au **niveau éducatif**, les professeurs d'EPS ont une approche de l'élève tout à fait intéressante. Ils voient les élèves dans un autre contexte et inscrivent la relation pédagogique dans une relation éducative qui l'englobe.

J'insiste sur l'importance de la participation des professeurs d'EPS aux conseils de classe. Ils apportent un regard différent sur les élèves et sur les qualités dont ils peuvent faire preuve dans leur discipline. Cela

me permet parfois de relativiser une décision (souvent une sanction) à propos d'un élève qui fonctionne mal dans les disciplines dites « fondamentales » mais qui réussit en E.P.S.

La manière dont l'EPS aborde la **pédagogie** est à souligner. La discipline a beaucoup d'avance dans ce domaine. La pédagogie différenciée est un outil particulièrement utilisé en éducation physique et tout à fait appréciable dans le cadre de la réussite de nos élèves. La gestion de l'hétérogénéité en est une illustration (avec les différentes formes de travail en groupes : groupes de niveaux, groupes de besoins ...).

Enfin, je terminerai sur le rôle primordial de **l'association sportive**. Cette dernière est une vitrine pour l'établissement mais surtout un moyen de valoriser les élèves en les responsabilisant. La multitude d'expériences vécues par les élèves licenciés, filles et garçons, est une véritable chance pour ces derniers.»

«Au sein du Lycée, je souhaite souligner **l'investissement des enseignants d'EPS** dans le fonctionnement de l'établissement. Ils participent aux visites des élèves en stage et à différents projets du lycée.

Ils sont à l'origine de projets tels que «classe à PAC», « projet d'accueil des classes entrantes », coopération avec le service municipal des sports, PPCP, sorties plein-air.

Deux professeurs d'E.P.S. sont professeurs principaux, avec efficacité.

Le Conseil de Médiation est coordonné par l'un d'eux, qui siège également au Conseil d'Administration.

Enfin, le projet Anim'Foot contribue à la réussite de nos élèves en les responsabilisant autour d'un projet qu'ils portent et d'une activité qu'ils apprécient.

LP LES CANUTS (VAULX EN VELIN - 69)

La mémoire des Canuts

par J.C LUC

En 1983 ouvre le lycée professionnel des Canuts et le gymnase Rousseau, avec un prof d'EPS unique, Robert JANOUX le pionnier, suivi de près par Jean Claude LUC, dès 1985.

Epoque épique où l'on déplace péniblement la poutre et les barres asymétriques, où les tapis s'obstinent à glisser sur le sol de Rousseau pour du saut en hauteur à haut risque et où les javelots frôlent les oreilles des passants !!! ...Et puis Robert a rejoint son Allier natal !

Le lycée monte en puissance, le duo devenant triplé à l'occasion du passage du LEP en ZEP : un âge d'or (perdu ?) où les effectifs s'adaptent aux attentes pédagogiques et aux difficultés rencontrées sur le terrain.

Au fil des années, les profs défilent à un rythme plus ou moins soutenu : la parité est rare, mais Ginette et Monique nous offrent une approche et des méthodes différentes, appréciées de leurs élèves filles mais aussi des garçons !

Toute une époque, où le basket à l'UNSS culmina à un bon niveau, avant de s'éteindre pour laisser la place à la balle au pied. Se succèdent alors Régis aux smashes "boure pifs", Eric avec le plein air et Dominique avec son ring de boxe ! Isabelle mit sa touche féminine en boostant le volley-ball féminin en AS. En 1998, Rodolphe et Bruno arrivèrent ; l'un nous tira vers le haut du panier en passant par le step, avant que les sirènes du "provisorat" ne lui sifflent aux oreilles; l'autre nous perfectionna aux sports « grimpants » (en proposant de la via ferrata à l'As et de l'escalade dans nos cycles) et de raquettes (badminton).

En 2003, Valentin, à défaut de nez rouge, nous équipa en monocycles à l'équilibre bien incertain. En 2004, Stéphane fit un passage éclair pour annoncer l'arrivée en

2005 du « petit Nicolas », malheureusement sans Pimprenelle, formalisant le foot et clôturant cette épopée jusqu'à aujourd'hui. Le temps a passé, le matériel et les projets ont bien évolué, même la machine à café qui trône à côté de l'imprimante aujourd'hui a des airs futuristes !

Jean Claude LUC

Professeur d'EPS - LP Les canuts

un âge d'or où les effectifs s'adaptent aux attentes pédagogiques et aux difficultés rencontrées sur le terrain (...)



Les arts du cirque au LP les Canuts

par B. CHATELET



Nicolas, Jean Claude et Bruno

«...la nécessité de faire pratiquer une activité artistique à nos élèves s'est présentée comme un problème (...).»

Lors de la mise en place des nouveaux programmes en 2002, la nécessité de faire pratiquer une activité artistique à nos élèves s'est présentée comme un problème compte tenu des compétences de l'équipe.

Pour l'acrosport, Jean Claude nous proposait la méthode naturelle d'Hebert et côté Danse, Valentin n'avait pas très envie de ressortir son tutu rose, apparemment cela lui rappelait de mauvais souvenirs ... !

La démarche fut donc de lancer un projet CIRQUE avec une classe à PAC (section Chaudronnier, Métallier) afin de se faire aider par un intervenant extérieur (En piste avec Romano). Le projet fut reconduit l'année suivante sur une autre section (Agent Polyvalent de Restauration). Dans la continuité, il nous a été possible de suivre un stage de secteur animé par C.VIGNERON, ce qui nous a permis de faire le lien de façon très concrète avec les programmes. Cécile VIGNERON est à l'origine du référentiel des programmes sur les ARTS du CIRQUE.

Suite à tous ces essais et toutes ces formations, aujourd'hui, nous nous efforçons de programmer les ARTS du CIRQUE en 1^{ère} année de CAP et de BEP, de la façon suivante :

- ✓ **Pour les classes de BEP TERTIAIRE** un cycle long de 8 à 10 séances.
- ✓ **Pour les CAP et BEP INDUSTRIEL** un cycle court de 6 séances.

Nous abordons généralement

- ✓ **3 types de JONGLAGES :**

Le diabolo

Le bâton du diable

Les balles

- ✓ **3 types d'EQUILIBRE :**

Le rouleau Américain

Les bobines

La Boule

Quelques soient les classes, leur profil, leurs effectifs, nous nous sommes fixés l'objectif d'aboutir toujours en fin de cycle à :

Une production collective (au moins 3 élèves) face à un public (groupe classe) validant la capacité de nos élèves à se montrer face à un public (implication affective forte) ainsi que leur capacité à apprécier et respecter le travail des autres (public).

«SOLO, DUO, TRIO »

c'est notre trame de cycle

- ✓ **Le SOLO :**

il s'agit de l'exploit personnel, le moment où je peux montrer aux autres ce que je suis capable de faire en matière de Jonglerie et d'équilibre.

- ✓ **Le DUO :**

c'est s'écouter, s'adapter à l'autre, être à l'unisson (être avec l'autre).

- ✓ **Le TRIO :**

la dimension spatiale s'impose avec les notions de CASCADE et de DECALE.

LP LES CANUTS (VAULX EN VELIN - 69)

Cycle pour une classe de 1^{ère} année en BEP VENTE de 9 séances :

Objectifs principaux:

Développer les capacités de concentration chez les élèves.

Etre capable de se montrer face aux autres avec une rigueur dans la présentation.

Construire des compétences motrices en jonglage et en équilibre.

Objectif sous-jacent: (dépend(ent) du projet de classe).

Améliorer l'estime de soi (... en est un exemple)

Séances	Objectifs
1	Présentation du cycle, de l'activité et des instruments de jonglerie. - Réaliser une figure de base pour chaque instrument de jonglerie (diabolo, balles et bâton du diable) et la présenter devant son groupe.
2	Réaliser pour au moins 2 instruments sur 3 une figure « parfaite ». - Présenter ces 2 figures devant le groupe classe.
3	Présentation des modalités d'évaluation finale. - Valider (évaluation formative) les figures de base en jonglerie. - Découvrir 3 éléments d'équilibre avec un niveau d'exigence de réalisation.
4	Renforcement et évaluation formative des différentes compétences atteintes en équilibre. - Présentation du DUO simultané et du duo échange.
5	Travailler puis présenter son « exploit personnel » (de la figure de base complexifiée à du jonglage sur bobine). - Travailler puis présenter un DUO simultané et un DUO échange.
6	- Perfectionnement des duos « échanges » et « simultanés ». - Découverte et travail des TRIOS.
7	- Perfectionnement du SOLO (après échauffement). - Perfectionnement des DUOS et TRIOS - Evaluation formative (insister sur les <u>enchaînements</u> et le <u>sérieux</u>).
8	- Perfectionnement en vue de l'évaluation finale. - Travail sur les enchaînements.
9	EVALUATION FINALE

I] Travail aux 3 ateliers de jonglerie

Objectif : - Valider sur chaque instrument une figure, le minimum exigible étant la figure de base (validation de compétences).

Consignes : Pour valider un instrument, il faut réussir 3 fois de suite la figure.

Le choix de la figure dépend du niveau de l'élève mais la figure de base est l'élément référent.

Le diabolo : être capable de le lancer et le rattraper 3 fois.

Le bâton du diable : être capable de le maintenir en équilibre sur 5 oscillations.

Les balles : être capable de lancer successivement les 3 balles et les rattraper.

Temps : 25minutes.

II] Présentation devant le groupe classe et validation par l'enseignant et les élèves

III] Découverte de 3 éléments d'équilibre avec un niveau d'exigence de réalisation :

Objectif : - Vivre des situations en équilibre instable.

- Apprendre les parades et règles de sécurité indispensables pour évoluer en toute sécurité.

Consignes : essayer en toute sécurité pour valider en S4.

La boule : effectuer un tour complet sur la boule puis fléchir les genoux pour sortir. La boule est posée sur un pneu lui-même installé sur un gros tapis.

Le rouleau américain : effectuer 5 oscillations avec appui manuel sur le mur. Le rouleau est posé sur un tapis.

La bobine : maîtriser la progression avant sur 2 longueurs de tapis.

IV] Bilan et retour au calme

Retour sur les consignes de sécurité et les compétences à valider en S4.

Critères de réalisation

Idem S2

La boule : - La parade : 2 élèves se situent de part et d'autre de l'élève qui monte sur la boule. L'élève s'appuie sur ses partenaires lors de la montée. C'est lui qui décide lorsqu'il lâche ses partenaires. Ces derniers restent toujours en position prêts à servir de béquilles.

- Pour réaliser le tour, les pieds sont écartés comme la largeur des épaules. Les bras sont à l'horizontal ainsi que le regard. Les mvts doivent être lents et contrôlés.

- Lors de la sortie il faut fléchir les genoux afin de diminuer la hauteur.

Le rouleau américain : - **Les mains sont posées à plat contre le mur. C'est le bassin qui bouge de dr à gche et non les Jambes. Un élève est derrière afin de maintenir en cas de chute.**

La bobine : - la parade : 2 élèves sont installés à genoux sur les côtés de la bobine et la maintiennent fermement avec les mains. L'équilibriste s'aide de ses partenaires pour monter sur la bobine. Lorsque celui-ci décide de lâcher, les pareurs se lèvent et accompagnent

l'équilibriste en positionnant une main dessous les épaules et l'autre au niveau des genoux. En cas d'accélération trop vive de la bobine vers l'avant l'équilibriste doit sauter vers l'avant.

- Pour faire avancer la bobine les pointes de pieds doivent pousser vers l'avant. Les bras écartés à l'horizontal sont équilibrateurs. A contrario une poussée des talons vers l'arrière permet de reculer.

Critères de réussite

Idem S2

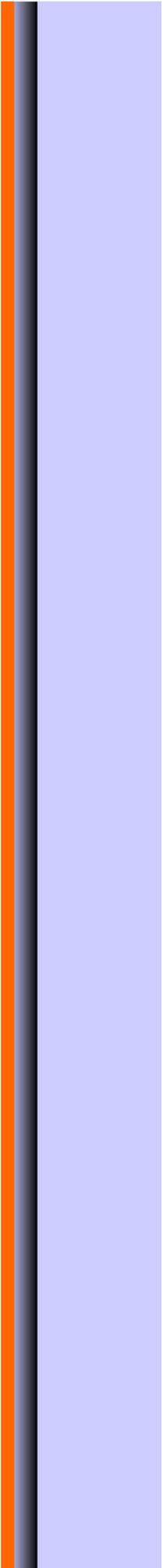
- Faire un tour complet puis descendre sans sauter en fléchissant les genoux.

L'élève réussit à faire 5 oscillations sans chuter.

L'élève traverse en avant 2 longueurs de tapis sans emballage de la bobine et avec contrôle de la descente (flexion des genoux).

Niveaux	FOULARDS	BALLES	DIABOLO	BATON du DIABLE
0	<p>3 Foulards 1 self</p> <p>Tolérance par rapport au 3^{ème} foulard non rattrapé</p>	<p>2 Balles</p> <p>3 cycles pour valider le niveau</p> <p>Arrêt entre chaque cycle</p>	<p>3 mises en action :</p> <p>1-Démarrer en faisant rouler le diabolo sur le sol 2- Donner de la vitesse par des impulsions verticales 3- - Contrôler l'inclinaison du diabolo en agissant avec la baguette directrice au niveau de la partie qui se soulève</p>	<p>Départ au sol avec les mains</p> <p>Donner de l'oscillation au Bâton et le maintenir en l'air sur 3 « allers- retours »</p>
1 Niveau minimum exigé	<p>3 Foulards Routine</p> <p>(= 3 selfs)</p>	<p>3 Balles 1 self</p> <p>rattraper à deux mains la 3^{ème} ou la laisser tomber</p>	<p>Lancer-rattraper</p> <p>1-Lancer-Rattraper 3 fois de suite.</p>	<p>Enchaîner :</p> <p>Effectuer</p> <p>3 allers-retours avec 2 baguettes</p>
2	<p>Enchaîner :</p> <p>Se déplacer avant-arrière puis tourner sur soi-même (360°)</p>	<p>3 Balles</p> <p>Lancer 4 Balles à la suite</p> <p>Laisser tomber la 4^{ème} éventuellement</p>	<p>Réaliser une figure au choix :</p> <ul style="list-style-type: none"> -L'ascenseur -Lancer rattraper au dessus d'une jambe -le trampoline 	<p>Réaliser une figure au choix :</p> <ul style="list-style-type: none"> -faire un ½ tour entre 2 oscillations (3x) -effectuer l'hélicoptère (3 rotations)
3 Niveau de complexification	<p>Combinaison de deux figures avec 3 foulards</p> <p>Passer par le centre pour changer de main</p>	<p>3 Balles Routine</p> <p>3 puis 2 puis 3 (= 3 selfs)</p>	<p>Enchaîner deux figures</p>	<p>Enchaîner deux figures</p>

1^{ère} partie	<i>ACCESSOIRES</i>	2^{ème} partie	<i>ACCESSOIRES</i>	3^{ème} partie	<i>ACCESSOIRES</i>	4^{ème} Partie	<i>ACCESSOIRES</i>	5^{ème} partie	<i>ACCESSOIRES</i>
TRIO		SOLO 1		SOLO 2		SOLO 3		TRIO	
		DUO 1		DUO 2		DUO 3			



L'association sportive au LP Les Canuts

Par V. CONTENT



Valentin

Présentation**Comment fonctionne-t-on ?**

Nous organisons notre AS autour de 3 modes de pratique.

1) L'animation

Tous les jours de 12H30 à 13H30 : pour découvrir, s'entraîner et s'amuser en pratiquant les activités proposées.

- Le **multi-activités** (basket, volley, badminton, tennis de table) le lundi avec Jean-Claude LUC.
- Le **futsal filles** et la **muscultation filles**, le mardi avec Valentin CONTENT.
- Le **futsal garçons** le jeudi avec Nicolas PODUNAVAC.
- La **muscultation garçons** le vendredi avec Bruno CHATELET.

2) La rencontre

- Pour les élèves qui veulent compléter leur pratique par des rencontres internes à l'établissement et des rencontres inter établissements, le mercredi, dans le cadre du district LP.

3) Le plein-air

Le CIMAS : La mairie de Vaulx-en-Velin propose aux établissements scolaires de la ville des sorties canyoning, spéléologie, ski de fond, kayak, via ferrata. Ces activités sont encadrées, en plus de nous, par un éducateur territorial compétent. Le matériel spécifique ainsi qu'un véhicule 9 places sont mis à disposition. 7 élèves peuvent donc venir à chaque sortie. Il y a 8 sorties prévues cette année.

Le district LP : A cela s'ajoute l'escalade, le VTT, le ski de fond et le Challenge Plein-air (raid multi-activités) proposés dans le cadre du district LP.

Pour des raisons de clarté et afin de simplifier l'offre vis-à-vis de tous les élèves, nous présentons le plein air sous une seule «étiquette». Ce n'est qu'au moment où les intéressés viennent s'inscrire que nous différencions et leur expliquons les 2 formes de pratique : CIMAS et district LP.

Combien ça coûte ?

5 euros à l'année pour pratiquer les activités entre 12H30 et 13H30 ainsi que pour participer aux rencontres du mercredi après-midi.

5 euros de plus pour ceux qui participent aux sorties plein air. Généralement, les élèves participent à au moins 2 sorties.

Notre projet et nos objectifs

Notre **projet** doit être réadapté chaque année et je dirais même au cours de chaque année. Nous commençons toujours en Septembre par proposer aux élèves ce qui nous semble le mieux au vu de l'année écoulée. Nous choisissons des orientations, des formes de pratiques qui nous semblent le mieux répondre à leurs attentes. Le problème reste la difficulté à identifier justement ces attentes. Doit-on réserver 2 créneaux horaires le midi pour le futsal sachant que c'est l'activité qui marche le mieux et qui est la plus demandée à chaque début de cours ? Doit-on réserver un créneau horaire pour le volley sachant que l'on n'est pas du tout sûr que l'équipe de l'année dernière voudra continuer cette année étant donné que Safia ne s'entend plus du tout avec Samira.

Vous allez me dire que c'est justement là l'objectif de l'assemblée générale de début d'année et je vous répondrai qu'il faudrait encore que les élèves y participent et si c'est le cas qu'ils s'expriment.

Adaptation donc, en cours d'année, pour par exemple proposer plus de muscultation étant donné que cela marche depuis la rentrée, moins de foot car une seule équipe est engagée, et, nouveauté, **un créneau horaire spécial filles** pour leur permettre de pratiquer plus librement le foot et de travailler tranquillement leur tenseur du fascia latta sans regard moqueur extérieur.

Je dirais donc que ce n'est qu'à partir du mois de Novembre, une fois que l'on ressent la vraie motivation et les vraies envies de nos élèves, que notre projet nous apparaît plus concret et peut être mis en œuvre. Des « événements » sont également organisés en fonction du ressenti et de la motivation de nos élèves : rencontres profs/élèves, sortie plein air exceptionnelle de fin d'année, etc.

«Notre **projet** doit être réadapté chaque année et je dirais même au cours de chaque année »

Cette année nos **objectifs** sont les suivants :

AUGMENTER ET RESPONSABILISER LES ELEVES LICENCIES ET PRATIQUANT LE MERCREDI APRES-MIDI.

Au-delà du temps de pratique entre 12H30 et 13H30, nous pensons que l'aboutissement de l'association sportive reste les rencontres du mercredi après-midi, non pas pour gagner, évidemment, mais pour sortir de Vaulx-en-Velin, pour rencontrer d'autres élèves, participer, échanger et partager avec son prof des relations différentes de celles du cours.

Ceci est un objectif car cela reste une difficulté majeure dans notre AS.

AUGMENTER LE NOMBRE DE LICENCIES FILLES

Au delà de l'objectif national et régional, nous constatons que nos statistiques sont très faibles de ce point de vue et que cette année nous ressentons l'envie chez certaines filles de pratiquer et de participer aux activités.

AMENER LE PLUS POSSIBLE D'ELEVES VERS LES ACTIVITES DE PLEINE NATURE.

Cet axe reste majeur dans notre projet car c'est grâce à cela que nous arrivons à capter l'attention de nos élèves. C'est lorsque le mot « canyoning » ou « ski » est lâché que les têtes se tournent et les paupières s'ouvrent. Ce vecteur essentiel nous permet d'intéresser les élèves, de les attirer vers notre association, en chassant petit à petit cette méfiance qu'ils ont parfois à venir passer le mercredi avec un « prof ». C'est souvent après une sortie plein air que l'élève vient aux activités du midi ou se renseigne sur les autres formes de pratique.

En outre, ces activités sont une réelle opportunité pour nos élèves souvent en difficulté sociale. Ils peuvent ainsi découvrir la montagne, les grottes et les rivières. Souvent interrogateurs et méfiants avant de partir, ils repartent généralement tous avec le sourire en ayant passé une très bonne après-midi.

Nos mises en œuvre au jour le jour

Attirer les élèves vers notre AS, c'est avant tout un travail d'équipe. Nous pensons que le discours présenté aux élèves doit être le même au sein de l'équipe EPS. Nous avons instauré chez nous « **le mot de l'AS** », qui se déroule systématiquement à chaque cours au moment de la prise en main des élèves : rappel des sorties, présentation des activités du mercredi. Nous avons en effet des inscriptions tout au long de l'année, pour répondre aux envies des élèves qui « se réveillent », changent de groupe de copains ou se rendent compte tout simplement tardivement que ça vaut le coup. On parle parfois dans le vide, mais cet effort est nécessaire même si seulement 2 ou 3 élèves écoutent.

Nous affichons les informations, calendriers et résultats, dans le LP, sur les portes du gymnase ainsi que dans le journal du lycée.

Concrètement depuis un an, nous avons choisi de fidéliser et de responsabiliser nos élèves autour de leur pratique. Nous allons moins « les chercher » et essayons de nommer un responsable, pour chaque équipe et pour chaque sortie, qui se charge de vérifier si les élèves inscrits sont toujours motivés, qui s'occupe des remplacements en cas de désistement, et qui fait passer les infos. Cette façon de faire a entraîné inéluctablement une baisse des licenciés au début mais elle nous fait gagner beaucoup de temps, nous évite d'inscrire des élèves qui ont « l'impression de nous faire plaisir », et rend les élèves plus responsables et acteurs dans leur pratique. Le comportement de nos licenciés aujourd'hui est beaucoup plus appréciable qu'il y a quelques années.

Bien qu'évoluant dans un contexte difficile, nous pensons qu'il est nécessaire de ne pas perdre de vue que **l'AS repose, par définition, sur la motivation et le volontariat des élèves.**

Reste à différencier, aussi, les élèves qui ne se manifestent pas car trop timides ou ayant trop de difficultés en français pour oser s'exprimer. Ceux-là attendent souvent un premier élan. C'est donc à nous de les identifier (souvent au travers du regard) afin de leur proposer individuellement (à la fin ou hors des cours) les sorties.

Nos conditions et installations

Tout va bien de ce côté là puisque les élèves du LP n'ont pas cours le mercredi après-midi et que le gymnase est très souvent à notre disposition.

Notre administration

Notre proviseur nous soutient totalement dans tout ce que nous faisons. Il nous fait entièrement confiance pour ce qui est de la gestion au jour le jour et de la trésorerie. J'aborde ce point car je sais combien un proviseur peut, s'il le désire, être un frein au développement, fonctionnement et dynamisme d'une association sportive.

Nos finances

Pour la première fois cette année, nous avons obtenu une subvention exceptionnelle de notre établissement d'un montant de 400 euros.

Etant donné que notre cotisation UNSS s'élève à 600 euros, nous allons pouvoir bénéficier de **l'aide de l'UNSS régional** (qui complète le dernier tiers manquant), à savoir 200 euros.

La mairie de Vaulx-en-Velin (encore elle), nous subventionne également chaque année à hauteur de 7 euros par licence.

Hors subventions du LP et de l'UNSS, **le montant des inscriptions ne nous permettrait pas d'équilibrer nos comptes.** Nous espérons donc « tenir » 2 ou 3 ans avant de demander une nouvelle subvention à l'établissement.

Devant les difficultés que nous avons pour attirer et fidéliser nos élèves à l'AS et étant donné le montant important des subventions reçues, nous ne sommes pas prêts, pour l'instant, à augmenter le prix de la cotisation élève étant donné leurs difficultés financières.

Difficultés et réflexions

Notre AS fonctionne t-elle ... ?

Finalement, n'est-ce pas là la question essentielle, à l'heure d'aujourd'hui dans ce contexte si difficile, en particulier pour le sport scolaire. En tout cas, il s'agit bien de la question que nous nous posons chaque année en réfléchissant à notre nouveau projet et notre nouvelle organisation tout en se demandant comment vont adhérer les élèves. Encore faudrait-il pouvoir une bonne fois pour toute identifier les critères et objectifs permettant de répondre à une telle question.

Au-delà du pourcentage de licenciés (et notamment les filles à l'avenir) et du taux d'encadrement sur lequel se base le ministère pour orienter ses décisions et sa politique, sur quels indices doit-on se baser pour déterminer si notre bilan de l'année est positif ou non ?

Est-ce le classement final par activité du district LP ? Le nombre de sorties/élèves sur une année (une équipe de foot sur un mercredi = 5 sorties/élèves) ? Le nombre de présences aux entraînements ou tournois organisés en interne ? La quantité et la qualité des sourires reçus ? Le fait qu'une équipe soit venue avec assiduité à tous les entraînements et compétitions prévues, le fait que ce sont les élèves qui sont venus s'inscrire et pas nous qui sommes allés les chercher ou que seulement 6 élèves nous ont « lâchés » au dernier moment cette année ? La liste pourrait être longue et au-delà du projet je ne pense pas qu'il faille se questionner en permanence et se remettre en question systématiquement lorsque l'on est face à des élèves aux motivations variables que l'on ne cerne pas toujours.

Ainsi, nous pourrions simplement faire le constat suivant :

Nous sommes (presque) désespérés lorsque :

- ✓ Nous organisons un tournoi interne de foot et que 4 élèves seulement (voir aucun) sont présents, alors que c'est l'activité sensée leur plaire le plus.
- ✓ Un élève nous dit qu'on ne lui a jamais dit qu'il y avait du foot ou du ski de fond à l'AS.
- ✓ Nous sommes obligés de faire le tour des classes le mardi après-midi pour trouver 4 élèves de plus pour la sortie canyoning afin d'éviter que celle-ci soit annulée.
- ✓ A Parilly, le mercredi matin, nous sommes obligés de faire attendre le bus qui part pour le Raid plein air du district LP, parce que nos élèves sont en retard ou absents comme souvent.
- ✓ Nous sommes à la réunion, une semaine avant la sortie plein air, et que nous inscrivons un peu « au pif » une équipe, car en une semaine il se passe plein de choses...
- ✓ Un élève de l'AS, à qui l'on fait une remarque, nous répond : « si c'est comme ça, je viens pas mercredi au match... » ;
- ✓ Un élève pourtant sérieux et motivé lisant l'affiche où est présenté un calendrier simplifié des rencontres, nous dit qu'« il n'y a pas de badminton ce mercredi », alors que c'est inscrit l'inverse noir sur blanc.

Quand les choses ne fonctionnent pas très bien, le tout reste de savoir dans quelle mesure on doit se remettre en question sans vouloir tout modifier histoire de tout changer. Les mois et les années se suivent mais ne se ressemblent pas. Qu'est ce qui fait partie du non prévisible et qu'est ce que l'on peut anticiper ? Par exemple, l'an dernier, après une année de creux, nos élèves se sont réveillés en fin d'année pour participer, ensuite, activement aux activités. Cette année, au mois de Novembre, nous avons un taux de licenciés élevé qui n'a jamais été atteint. Nous pensons légitimement que nos choix et notre travail ont payé. Pourtant, si les élèves adhèrent massivement aux sorties plein air et à la musculation, les rencontres sportives du mercredi après-midi ne semblent pas les motiver. Et qu'en sera-t-il l'an prochain ?

Certains me diront qu'à faire de tels constats, il vaut mieux changer de métier ou d'établissement, mais non, car même si l'un de nos objectifs reste d'augmenter le nombre de licenciés, nous pensons dans les moments (ou années) difficiles qu'il est parfois bénéfique et essentiel de se recentrer sur le qualitatif, sur les satisfactions individuelles et les apports personnels.

Ainsi et malgré certaines difficultés que l'on ne peut ignorer, nous sommes satisfaits du fonctionnement de notre AS lorsque :

- ✓ Toute l'équipe de futsal débarque dans le gymnase mercredi à 10 heures pour prendre des infos, se motiver et nous dire qu'évidemment ils vont gagner.
- ✓ Les élèves viennent vers nous dans les couloirs de l'établissement ou en salle des profs pour nous demander si la rencontre ou la sortie a bien lieu et comment elle s'organise.
- ✓ Nous apprécions le regard effrayé ou le sourire qui ne triche pas de nos élèves casqués s'appêtant à descendre en rappel ou en rafting une chute d'eau. Nous savons que ce moment là ils ne l'oublieront pas de si tôt.
- ✓ Nous voyons les yeux fatigués mais pétillants de l'élève qui a fait du ski pour la première fois.
- ✓ La salle de musculation est pleine à 12H30 et que tout le monde est en activité.
- ✓ Quand, de temps en temps, nos élèves gagnent, écoutent nos conseils, ne provoquent personne et nous disent au revoir à la fin de la rencontre.

Ces exemples, peut-être un peu naïfs, sont ce que nous vivons tous les jours au sein de notre association. Faites de haut et de bas, de moments forts et de moments difficiles, nous cherchons à attirer le plus d'élèves vers nos activités en répondant à leurs attentes. Le manque d'engagement et de motivation de la plupart d'entre eux ne doit pas nous décourager et être compensé par les moments de plaisir vécus par les autres.

LP LES CANUTS (VAULX EN VELIN - 69)

Bien que fonctionnant souvent en interne (activités du midi et plein air) et tout en ayant beaucoup de mal à faire sortir nos élèves de Vaulx-en-Velin le mercredi après-midi, **nous restons entièrement dépendants de la dynamique instaurée par les rencontres organisées dans le cadre du district LP**. Elles sont une possibilité, une continuité logique et un vecteur indispensable dans l'éducation sportive de nos élèves de part les échanges qu'elles produisent.

Valentin CONTENT

Professeur d'EPS - LP Les canuts

LP Les Canuts



Le projet Anim'foot

par N. PODUNAVAC



Nicolas

« Le but est de former des élèves **concepteurs** et **animateurs** de séances de football ».

Ce projet a été initié en avril 2007 avec un collègue de mathématique, entraîneur et titulaire, lui aussi, de diplômes fédéraux en football. Nous étions tous les deux intéressés par un projet autour du football dans la mesure où de nombreux élèves au LP sont sensibles à cette activité qu'ils pratiquent plus ou moins régulièrement dans un cadre fédéral ou aux pieds des immeubles. Par ailleurs, beaucoup d'élèves souhaitent passer le BAFA afin d'obtenir un travail rémunéré l'été ou pendant les vacances scolaires. Nous avons dès lors utilisé les moyens attribués par la région avec « Demain en mains » pour obtenir des crédits et faire vivre ce projet, ce dernier conciliant l'animation et le football, d'où son nom d'Anim'foot.

L'objectif de ce projet est de recruter des élèves ayant une pratique scolaire (AS) ou extra-scolaire du football afin qu'ils aient une **pratique réflexive** sur leur pratique. Le but est de former des élèves **concepteurs** et **animateurs** de séances de football. Les élèves apprennent à **concevoir** et **animer** des séances de football en choisissant un thème particulier (par exemple : "améliorer la frappe au but").

Quelques cours théoriques (très peu, un ou deux) sur la physiologie, la préparation d'une séance et son animation leur sont dispensés. La majorité des apports théoriques est donnée dans le cadre des séances d'entraînement :

- ✓ Comment gérer un groupe ?
- ✓ Comment organiser sa séance ?
- ✓ Quelles corrections apportées (placement du pied d'appui, placement sur le terrain, etc).

Le créneau horaire :

Tous les mardis de 11h10 à 12h30 (lors de l'heure blanche).

Le nombre d'élèves ?

Il varie en fonction des séances. Un noyau d'élèves sérieux et motivés constitue le ciment du projet. Ils motivent d'autres élèves créant ainsi une dynamique intéressante.

Un nombre de 8-10 paraît être un minimum. La mixité est la bienvenue et encouragée dans ce projet. Cependant, une seule fille était présente, et de manière irrégulière, lors de l'année 2007-08. Nous tentons cette année d'intégrer plus de filles dans le projet.

Le déroulement de la séance

- 1) L'élève qui conçoit et anime la séance est prévenu la semaine d'avant. Cet élève est volontaire. Les plus à l'aise verbalement et sportivement débutent généralement.
- 2) L'élève est censé produire, chez lui, une séance sur le papier. Ce qui nous intéresse ici est la démarche de réflexion et de rigueur que l'élève est obligé d'adopter. L'élève ne doit pas arriver les mains dans les poches mais doit avoir pensé, réfléchi, à ce qu'il voulait proposer.
- 3) L'élève prépare son matériel et installe son atelier pendant qu'un autre joueur prend en charge l'échauffement.
- 4) L'élève anime au moins un exercice. Il présente sa situation, la met en place et l'anime. Il essaie également d'apporter des corrections.
- 5) Un retour est effectué après chaque exercice par les enseignants et les élèves pratiquants.
- 6) Un bilan est effectué en fin de séance, l'élève qui animait revient sur son ressenti : les difficultés rencontrées, ce qui s'est bien ou mal passé, les éléments qu'il a appréciés, etc.

Le bilan 2007-08

Bilan quantitatif :

Après une période (tout le mois de septembre) de publicité intense auprès des élèves, 10 élèves ont participé à la réunion d'accueil. Le bouche à oreilles a fonctionné puisque nous avons atteint le nombre de 14 élèves lors de la deuxième séance.

Le nombre d'élèves a énormément fluctué au cours de l'année. Les conseils de classe, les périodes de stage et autres AG ont parfois eu raison du bon fonctionnement du projet. Ceci étant, le bilan quantitatif demeure satisfaisant pour une première année.

Bilan qualitatif

Les élèves participant au projet provenaient de sections diverses (vente, électrotechnique, chaudronnerie, métallerie, comptabilité, etc). Nous avons pu noter deux choses intéressantes d'un point de vue éducatif :

- Tout d'abord, une prise en charge des anciens lycéens envers les entrants (conseils sur l'échauffement, les étirements, etc).
- Une amélioration (certes légère mais notable) de la concentration chez certains élèves en difficulté (écouter les consignes de l'entraîneur-élève, savoir à quel moment je dois participer au jeu, faire la passe, connaître et comprendre l'organisation, le matériel, réfléchir et se concentrer en vue de produire une séance, etc).

La sortie à l'OL

En début d'année, afin d'attirer les élèves au sein de notre projet et afin de leur faire rencontrer des professionnels de l'entraînement, nous avons accompagné 12 élèves à l'olympique lyonnais. Ils ont ainsi pu rencontrer Robert Valette, responsable de la CFA, qui leur a expliqué son fonctionnement et sa façon d'entraîner les jeunes.

Les élèves ont pu le voir entraîner, transmettre ses consignes. Ils ont vécu un bon moment, appréciant par ailleurs l'arrivée en voitures de luxe des joueurs professionnels de l'équipe une.

Les difficultés

L'heure blanche sur laquelle nous réalisons notre projet est souvent utilisé par des enseignants qui dispensent divers cours (rattrapage, soutien, etc) et qui mobilisent des élèves (bien souvent ceux participant à notre projet !).

Nous sommes également confrontés au départ des élèves en stage. Le nombre de participants varie d'une séance à l'autre pour ces raisons évoquées. Il est ainsi important de recruter des élèves de sections différentes ayant leur PFE à des moments différents.

Les similitudes et différences avec l'AS

Les similitudes :

Les élèves participant au projet étaient presque tous (90%) licenciés à l'AS. Un lien étroit est tissé avec l'association sportive, notamment avec l'équipe de foot du LP.

Les différences :

Les élèves ont un ou deux cours théoriques.

Ils pratiquent différemment dans la mesure où ils réalisent la séance d'un de leur partenaire. Ainsi, ils effectuent moins de matches qu'à l'AS mais plus d'exercices adaptés à des joueurs de club (de benjamin à senior !). Ils participent au projet pour APPRENDRE A ENTRAINER/ANIMER et non pour se faire plaisir dans le jeu. Les données doivent être claires dès le début. Bien évidemment, les séances sont réalisées pour faire en sorte que les élèves s'amuse tout en apprenant. Finir par un match est souvent le bienvenu.

Les perspectives pour les élèves

Les élèves inscrits en club peuvent ainsi prétendre à passer les diplômes fédéraux d'entraîneur (animateur jeunes, I1, I2). Nous encourageons les élèves à passer ces diplômes d'entraîneur et d'arbitre.

Les élèves sont souvent sollicités en cours pour réaliser les échauffements généraux et spécifiques (en football notamment !). Ils sont ainsi valorisés pour leur savoir-faire !

Nicolas PODUNAVAC

Professeur d'EPS - LP Les canuts

CONTRIBUTION SUR LE SUJET DU

par H. BIZZOTTO
Et le Service Juridique du rectorat

Compte tenu de l'évolution du métier de professeur d'EPS et de l'application de la loi sur le handicap de 2005 (relative à l'intégration de tous les élèves en cours d'EPS), le RésolP souhaite proposer des possibilités de mises en œuvre.

Cela fait déjà 7 ans que les LP Casanova, Claudel et 1^{er} Film travaillent avec des élèves sur un créneau spécial « élèves inaptes ».

Cela dit, les professeurs accueillent de plus en plus, à l'intérieur de leur cours, un grand nombre d'élèves ayant un CM d'inaptitude partielle et sont tenus d'adopter une pédagogie particulièrement différenciée en proposant des contenus adaptés pour l'apprentissage et la réussite de ces élèves en situation de handicap.

C'est dans ces conditions que j'accueille cette année plusieurs élèves ayant des pathologies importantes comme une élève en fauteuil, une élève atteinte d'un spina bifida (moelle épinière sectionnée), d'une élève hémiplégique ou d'un élève autiste.

Bien sûr, le plus souvent, ce sont des problèmes plus simples comme des inaptitudes aux activités d'endurance, aux activités en hauteur ou aux activités aquatiques.

Dans tous les cas et pour le bien-être des élèves nous devons d'accueillir tous ces élèves (obligation d'assiduité scolaire) pour qu'ils puissent acquérir certaines compétences (notamment des connaissances), pour qu'ils partagent ces moments si particuliers avec la classe en gardant ce lien en EPS et pour la plupart d'entre eux en obtenant une note sur le bulletin et en CCF grâce à l'acquisition de capacités.

C'est dans ce cadre et en lien avec la responsabilité de l'administration et de l'enseignant pendant les cours d'EPS et les trajets que M. DURAND, Proviseur du LP du 1^{er} FILM a souhaité avoir un éclaircissement dans ce domaine.

Je vous livre ci-dessous et avec leur accord, la réponse du service juridique du Rectorat de LYON.

En espérant que cela contribue à la mise en œuvre de l'accueil des élèves inaptes.

« Par courrier électronique précité, vous souhaitez savoir si les dispenses d'activités physiques doivent être considérées comme une justification de l'absence au cours et les élèves libérés de toute obligation.

De même, vous vous interrogez sur le point de savoir si les professeurs peuvent demander à ce que les élèves assistent néanmoins au cours en qualité d'observateurs ou pour des tâches annexes ; dans ce cas, sous quelle responsabilité sont-ils ?

▪ **Voici les observations qu'appellent de ma part vos questions:**

Sur l'inaptitude de l'élève et sa participation éventuelle au cours d'EPS.

Les dispositions réglementaires relatives à l'EPS, en ne prévoyant aucune obligation de contrôle médical préalable en matière d'éducation physique et sportive, retiennent le principe de l'aptitude *a priori* de tous les élèves à suivre l'enseignement de cette discipline. Il convient donc, désormais, de substituer la notion d'*inaptitude* à celle de dispense.

L'article R312-1 du code de l'éducation dispose que « l'éducation physique et sportive figure au programme et dans les horaires, à tous les degrés de l'enseignement public. Elle s'adresse à l'ensemble des élèves. Elle doit être adaptée à l'âge et aux possibilités individuelles, déterminées par un contrôle médical ».

L'article R312-2 dispose que « les élèves des établissements d'enseignement du premier et du second degré publics (...) qui invoquent une inaptitude physique doivent en justifier par un certificat médical indiquant le caractère total ou partiel de l'inaptitude. En cas d'inaptitude partielle, ce certificat peut comporter, dans le respect du secret médical, des indications utiles pour adapter la pratique de l'éducation physique et sportive aux possibilités individuelles des élèves ». Aussi, les exemples de certificats médicaux que vous avez joints sont parfaitement valables.

La circulaire n°90-107 du 17 mai 1990 relative au contrôle médical des inaptitudes à la pratique de l'éducation physique et sportive dans les établissements d'enseignement, précise « qu'en cas d'*inaptitude partielle*, afin de permettre une adaptation de l'enseignement de l'éducation physique et sportive, le certificat médical prévoit une

« vous souhaitez savoir si les dispenses d'activités physiques doivent être considérées comme une justification de l'absence au cours et les élèves libérés de toute obligation. . ».

TRAITEMENT DES INAPTES EN COURS D'EPS

formulation des contre-indications en termes d'incapacités fonctionnelles (types de mouvements, d'effort, capacité à l'effort, situations d'exercices et d'environnement, etc.) et non plus en termes d'activités physiques interdites à l'élève. Il importe que ces données soient exprimées de façon explicite afin qu'un enseignement réel mais adapté aux possibilités de l'élève, puisse être mis en place ».

Ainsi, les élèves doivent avoir la même opportunité de participer à l'enseignement de l'éducation physique et sportive et d'accéder aux contenus des programmes de la discipline. Les équipes pédagogiques, en concertation avec le médecin scolaire et avec le conseil d'administration de l'établissement, décident de la *participation effective* des élèves. Elles procèdent à des adaptations du programme en fonction des particularités des élèves. Ces élèves pourront être intégrés au processus d'évaluation dans la mesure où ils peuvent progresser sur certains aspects du programme.

Par conséquent, la déclaration d'inaptitude partielle ne dispense pas les élèves d'assister aux cours d'EPS ou de participer à des tâches d'observation ou d'organisation.

Les élèves partiellement ou totalement inaptes, pour une durée supérieure à trois mois, consécutifs ou cumulés, doivent faire l'objet d'une surveillance spécifique par le médecin de santé scolaire. En effet, ces élèves pouvant être considérés comme ayant des difficultés particulières, il revient au médecin de santé scolaire d'en assurer le suivi en liaison avec le médecin traitant, la famille et l'enseignant en éducation physique et sportive.

Un modèle de certificat médical, proposé en annexe à l'arrêté du 13 septembre 1989 relatif au contrôle médical des inaptitudes à la pratique de l'EPS dans les établissements d'enseignement, est joint à ce courrier.

Je précise qu'en cas d'inaptitude totale, le certificat peut être établi sur papier à en-tête du médecin.

2) Sur le régime de responsabilité applicable dans le cas d'un accident occasionné à un élève inapte qui, sans participer à l'activité proprement dite, contribue passivement ou activement au déroulement du cours d'EPS

L'institution scolaire assume la responsabilité des élèves qui lui sont confiés. Elle doit veiller à ce que ces derniers ne soient pas exposés à subir des dommages, et n'en causent pas à autrui, qu'il s'agisse d'autres usagers ou de tiers au service. Cette responsabilité est susceptible d'être engagée tant que l'élève doit être regardé comme placé sous la garde de l'établissement. L'obligation de surveillance qui en résulte ne se limite donc pas nécessairement à l'enceinte scolaire. Elle vaut pour *l'ensemble des activités prises en charge par l'établissement*, qu'elles soient obligatoires ou facultatives, et en quelque lieu qu'elles se déroulent. C'est ce qui ressort des dispositions de la circulaire n° 96-248 du 25 octobre 1996 relative à la surveillance des élèves.

Ainsi la responsabilité de l'Etat pourrait être recherchée pour défaut d'organisation du service dans le cas où un accident serait occasionné par un élève ayant respecté les consignes mais dont le geste a dépassé les prévisions de l'enseignant.

La responsabilité de l'Etat pourrait également être recherchée en cas de faute de l'enseignant dans le cas où la surveillance des élèves « actifs » et « passifs » ne serait pas correctement assurée ».

CQFD, j'espère que cela aura clarifié votre perception de ces moments si particuliers.



Vivre une journée de plein air autour du VTT, découvrir une activité particulière à sa porte et une autre manière de se déplacer ; se confronter à la difficulté, aux jambes lourdes, voire aux crampes ; développer un effet de groupe « positif » en favorisant la transmission de valeurs ; exploiter cette journée dans le cadre des cours ; telles sont les ambitions du projet VTT au LP Picasso.

Durant cette sortie, les élèves d'une même section roulent dans la campagne environnante de Givors jusqu'aux alentours de Brignais. Ils sont accompagnés par leurs enseignants d'EPS, plus certains collègues volontaires de l'équipe pédagogique

Ce projet concerne toutes les classes de 1^{ère} bac pro dans le cadre de la 3^{ème} heure d'enseignement en EPS.

▪ Une expérience à vivre dans un cadre de solidarité active

Notre volonté est de faire vivre à nos élèves, une expérience qui les « marque » c'est pourquoi nous proposons des parcours relativement difficiles mais à option.

Option parcours facile : si le groupe possède un vécu faible ou une option parcours difficile avec des ascensions faites de portages dans la plupart des cas. Toutefois la décision doit toujours être prise par le groupe sans possibilité de le quitter. Dans le cas d'un choix du parcours difficile le groupe doit permettre aux élèves les plus en difficultés de « s'en sortir ».

Pour cela, on pourrait donner comme exemples vécus et fortement orientés par les formateurs ces moments : lors de portages parfois exigeants physiquement, certains élèves viennent soulager leurs camarades en portant leur vélo, d'autres prêtent leur roue aux copains et les accompagnent lors d'une ascension difficile, ou encore lorsque les crampes apparaissent ils aident aux étirements ; voilà concrètement la traduction d'un projet axé autour de valeurs solidaires. D'ailleurs, un des portages dont nous avons le secret fait penser à de l'escalade/VTT pour nos élèves, c'est ici, dans ses moments « extrêmes » que se construisent ces valeurs. De plus, les quelques pratiquants utilisent leur culture du VTT pour expliquer l'usage du matériel (notamment le passage des vitesses) et permettent ainsi une meilleure familiarisation des débutants avec un matériel parfois inconnu.

Depuis que nous proposons cette journée chaque fois une partie des élèves souffrent de crampes et ce pour plusieurs raisons :

- ⇒ Un manque de connaissance de ses propres ressources, je pars vite et me met dans le rouge dès la première montée. Il convient de passer d'un but motivationnel de compétition à un but de maîtrise.
- ⇒ Une méconnaissance de la sortie car il s'agit d'un effort long (environ 35 km à 40 km) faits de montées et descentes.
- ⇒ Une méconnaissance de l'activité avec la nécessité de rouler plus en fréquence qu'en puissance.

En outre, afin de vivre une activité réellement authentique toutes les descentes se gagnent au gré de montées parfois difficiles.

Cependant, il est nécessaire de notre point de vue, que certains de nos élèves touchent leurs limites même dans la souffrance. Nécessaire car il convient ensuite de les dépasser pour rentrer au lycée. De les dépasser grâce au groupe, à l'ambiance et à sa gestion physique et mentale. Ces notions vécues constituent une partie du noyau dur des activités de plein air. La réussite dans la difficulté, limite mais possible, autorise une estime de soi, non bradée, gage de progrès.

▪ Donner le goût à un autre moyen de se déplacer

Dans un contexte environnemental de plus en plus soumis aux agressions de la pollution, notre projet cherche à donner du sens à un moyen de locomotion non polluant en lien avec la notion de développement durable.

L'objectif est ici, de leur donner une appétence pour ce type de pratique.

Dans le cadre des monts du lyonnais, un « terrain de jeu » offrant de multiples possibilités, les élèves ont la possibilité de découvrir leur environnement proche. En effet certains de nos élèves sortent très peu du « quartier », c'est pourquoi nous nous rendons par des petits chemins au cœur d'une campagne parfois méconnue afin de les « ouvrir » sur cette nature qui les entoure, source de calme et d'apaisement tout en ressentant les bienfaits de l'air de la campagne à l'opposé de l'aspect oppressant des cités urbaines.

Découvrir un chez soi différent, se retrouver au milieu de champs en moins de 10 minutes alors qu'on vit au cœur des cités, observer de magnifiques paysages tout en pédalant favorise selon nous le goût de l'activité.

« Se retrouver au milieu de champs en moins de 10 minutes alors qu'on vit au cœur des cités, observer de magnifiques paysages tout en pédalant favorise selon nous le goût de l'activité. ».

En outre, l'aspect hédonique par le biais de descentes sources d'adrénaline et de plaisir particulièrement prisés chez nos ados garçons suscite également de l'intérêt pour le VTT.

Par ailleurs, dans le cadre de cette journée les élèves ont ici, l'occasion d'utiliser un moyen de locomotion maniable, pratique, mais aussi rapide ce qui leur offre la possibilité de se rendre rapidement d'un endroit à l'autre par des chemins de traverses. Ainsi durant la journée nous n'empruntons jamais de grands axes goudronnés si ce n'est la dernière montée au retour lorsque certains élèves sont perclus de crampes.

L'idée est de leur faire prendre conscience que le vélo peut se substituer à la voiture, et leur permettre de se rendre au travail ainsi de temps à autre.

▪ Une sortie à exploiter dans le cadre des cours

Cependant notre cadre reste scolaire, et notre ambition est, dans la mesure du possible, d'exploiter cette journée dans le cadre de nos cours, et de ceux des collègues.

Ainsi, concernant la filière électrotechnique, la sortie se déroule en plusieurs points de passages, la visite d'une station de pompage sous haute tension sur les bords du Rhône dans la zone de Grigny. Un technicien EDF nous attend afin d'expliquer aux élèves le fonctionnement de l'installation. Cette station a pour objectif d'amener de l'eau sur le plateau de Mornant afin de permettre l'irrigation des champs agricoles alentours.

Notre projet après cette visite est bien entendu de nous rendre sur le plateau d'irrigation au bord d'un lac artificiel à Taluyers à l'aide de nos VTT. A l'issue de cette sortie, nos collègues d'atelier exploitent la sortie, les élèves ayant un dossier à rendre et répliquent l'installation à l'échelle d'une maquette.

En EPS cette sortie nous permet d'aborder rapidement quelques notions d'orientation comme se repérer en orientant sa carte grâce à des points remarquables. Ces notions sont travaillées durant environ 1/2h avant d'enfourcher les vélos. En début de sortie, un voire deux élèves guident le groupe par leur lecture de carte au 1/25000^{ème}.

Nous demandons, aux plus volontaires, de prendre la tête du peloton et de nous emmener à l'endroit visé à tour de rôle. Ainsi durant le trajet plusieurs points de contrôle peuvent être réalisés, donnant lieu à une première et modeste initiation à la capacité à s'orienter

▪ Les conseils, Les limites et les perspectives

Une bonne connaissance de l'activité et du parcours semble être des préalables à cette sortie.

Du point de vue de la sécurité plusieurs précautions incontournables::

- ⇒ Un enseignant devant ou juste derrière les premiers élèves, pour la gestion de l'itinéraire, un derrière en serre file Faire respecter les distances entre les cyclistes au moment des descentes.
- ⇒ Décrire oralement la difficulté avant chaque descente incite nos élèves plutôt casse-cou à utiliser le frein.
- ⇒ Faire passer les élèves du plus rapide au moins rapide pour éviter qu'il ne se rattrape

- ⇒ Laisser un temps entre les descendeurs
- ⇒ Un professeur ouvre les descentes
- ⇒ Bien choisir son parcours : le retour l'après midi est plat et plus court par exemple, excepté une montée finale pour « se finir » mais quand l'écurie n'est pas loin !
- ⇒ Etre attentif à l'état de fatigue du groupe

Comme nous l'avons déjà souligné, il est important d'avoir un ensemble de parcours bis comme recours notamment en fin de journée lorsque les élèves sont au bord de la crampe afin de prévenir tout problème lors du retour.

Par ailleurs cette sortie nécessite, comme souvent, une préparation à plusieurs étages :

- ⇒ Tout d'abord l'accord du chef d'établissement qui doit parfois libérer certains collègues de cours
- ⇒ Avoir un financement de la région (pour notre cas il s'agit du projet demain en main) pour la location des vélos et du matériel
- ⇒ Il nous faut préparer nos élèves : certains sont réfractaires à l'idée de passer une journée sur un vélo (ah ouverture culturelle quand tu nous tiens !!!), ainsi il apparaît indispensable de prévenir les familles et d'insister sur le caractère obligatoire de cette sortie comme celle des cours, et de leur faire prendre conscience des frais engagés.
- ⇒ Enfin l'implication d'un maximum de collègues semblent incontournables que ce soit du point de vue administratif ou dans la recherche de lien avec leur propre cours.

Nous sommes confrontés également à certaines limites, en effet une sortie VTT nécessite un nombre d'accompagnants assez important. En effet nous estimons qu'au delà de 14 élèves pour 2 encadrants, nous pouvons être mis en difficulté dans cette APSA. C'est, en partie, pourquoi nous incitons tous nos collègues qui le souhaitent à participer à cette sortie.

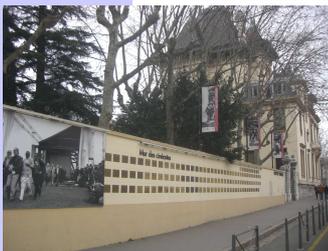
De plus une seule sortie ne peut se substituer à un cycle. Cycle dans lequel, progressivement, par la lecture de carte les élèves prévoiraient puis effectueraient leur sortie.

En conclusion, notons que l'ensemble de nos élèves ressortent de cette « aventure » avec le sourire aux lèvres et le sentiment d'être aller au bout d'eux même pour certains. Les échanges, le soutien apportés les uns aux autres renforcent certainement la cohésion du groupe classe et permet aux collègues d'avoir partagé un moment particulier avec leurs élèves tout en restant fortement ancré dans le cadre scolaire. Nous avons à partager une culture commune du groupe classe, professeurs et élèves.

Ce projet a pour objet prioritairement de sensibiliser nos élèves avec une pratique physique écologique, tout en développant certaines valeurs de solidarité car tout le groupe rentre ensemble.

Cependant pour en évaluer et en ressentir les effets afin de modifier les pratiques au quotidien, cela nécessiterait, sans doute, d'autres projets qui viendraient s'agréger à celui ci. L'AS en est un prolongement au travers du challenge plein air....

L'équipe EPS du LP Picasso



En réaction à la suppression de forfaits AS lors de la mise en œuvre de la Loi De Robien, des profs d'EPS ont pris l'initiative de faire la démonstration de la vitalité du sport scolaire en faisant témoigner des collègues sur la réalité de leurs AS. Ces témoignages réalisés début 2008 existent mais n'ont pu être publiés dans la revue Contre pied. Vous pourrez lire, ci après, celui d'un collègue du RésolP de Lyon.

JP LEPOIX.

▪ Quand FPC et UNSS construisent des perspectives

C'est l'histoire de profs de LP qui rencontrent des difficultés d'enseignement, qui se retrouvent pour chercher des solutions collectives et élaborer des contenus d'enseignements plus adaptés à la réalité des jeunes qu'ils ont en charge. Ça se passait dans les années 87-88, une structure académique est née, liant la FPC et l'UNSS, elle s'est appelée : « EPS réussie en LP » : un collègue volontaire avait un mi-temps de décharge Mafpen, et il s'associait un groupe de volontaires.

Aujourd'hui il dispose de 50 HSE et travaille avec huit profs qui ont 2 à 3 HSE chacun. A l'UNSS il y a 1 coordinateur général et 9 coordonnateurs qui se répartissent 160 HSE en fonction de leur charge de travail, pour 35 LP et 90 profs environ sur le bassin.

Cette démarche se voulait une réponse à l'isolement des profs de LP (en général, un, deux voire trois profs par bahut) ; Une tentative de faire face au climat de violence latente et de mal vivre dans les établissements. Une volonté de proposer des contenus trop souvent plaqués et de sortir les élèves du refus, de l'inertie...A l'AS c'était la même chose : les matchs en aller-retour ne pouvaient avoir lieu faute de combattants : les jeunes promettaient mais n'étaient pas toujours au rendez vous !

▪ Un projet FPC pour nourrir l'AS et l'EPS : le RésolP

Un à deux mardis par mois sur leur temps libéré par des emplois du temps conçus pour, des volontaires se réunissent avec convocation et ordre de mission pour concevoir et organiser le stage de 4,5 jours , une fois par an. Cette année il a réuni 47 profs :

« Nous ne sollicitons que très rarement des intervenants par spécialité sportive parce qu'ils ne savent pas répondre à nos attentes.

Notre originalité c'est de travailler par thèmes et de chercher des modes d'entrée différents :

Cette année nous étions sur le projet : « un projet, utile, utilisable, utilisé », liaison projet EPS, projet AS, projet de classe, projet de l'élève (voire InfoLP 89 et 90). Nous avons pris un exemple en VB à partir de l'expérience de deux LP différents : un où dominaient largement les garçons difficiles, l'autre où il s'agissait de filles qui ont du mal à entrer en activité.



Là le mode d'entrée était le type d'établissement. Un autre exemple en escalade où nous sommes partis du projet de l'élève avec une classe de BEP secrétariat où il s'agissait d'observer une classe en activité avec un travail en amont sur le projet de l'élève en acte. Troisième type d'intervention : une commande à une personnalité extérieure qui vient nous rendre compte de sa conception du thème retenu (cette année c'est un IDEN qui est venu sur le projet, M. Didier QUEF).

Une réunion de fin d'année fait le bilan et ouvre les perspectives pour l'année suivante. Le matin sur la FPC, l'après midi sur l'AS. Cela est relaté dans un journal : « l'Info LP » (90^{ième} numéro en 20 ans) c'est une parution académique, imprimée par le rectorat, envoyée à tous les LP de l'académie, il y a deux à trois numéros par an, ils portent sur le contenu du stage, la thématique et l'échange d'expérience, la réponse à la diversité des besoins d'échange (site web : <http://www2.ac-lyon.fr/enseigne/eps/spip.php?rubrique38>)

▪ Des adaptations permanentes...

Notre conception tourne autour de l'idée que l'on n'apprend pas sur rien : moins tu as de contenus plus tu passes pour un charlot, moins tu maîtrises la classe. Si on lâche là-dessus , il ne reste plus rien. Bien sûr il faut adapter les formes pédagogiques et tenir compte du point de départ de nos élèves. On ne peut pas apprendre s'il n'y a pas d'écoute, mais les règles de vie ne peuvent se modifier si on n'apprend rien : il faut qu'elles servent à quelque chose.

En natation sur 24 CAP il y avait 12 non nageurs, on a dû transformer les exigences du contrôle, en parcours aquatiques, pour que les jeunes s'en sortent : exigences certes mais adaptées à la réalité.

Ce qui caractérise les LP c'est une très grande diversité de profils d'élèves : on a des jeunes en perte, des gens très concentrés du type typographes par exemple, et des malins, des très vifs qui vont vite et bien en EPS. Il convient de faire des tentatives sur différents profils d'élèves. On fait des choix stratégiques : avec des BEP comptabilité 12 filles, 12 garçons dynamiques peu concentrés qui ont des habitudes de classe.

Je ne peux pas les faire grimper en tête en escalade sauf à prendre des risques trop importants : alors je programme escalade en 1^{ère} année et dans la classe à examen je leur fais faire du 3x 500m où je sais qu'ils vont avoir de meilleures notes. C'est ainsi qu'il n'y a pas de « doctrine générale », de conception globale du Résol même si nous avons de forts points d'accord et que la confiance entre nous est importante et forte. Chacun dans son bahut s'inspire des expériences menées en commun et fait « sa sauce » avec l'équipe de son établissement.

Nous ne sommes pas encore au point de formaliser une évaluation du travail de ce Réso mais nous avons quelques indicateurs : le premier d'ailleurs c'est celui de la confiance réciproque entre collègues, de la pérennité de notre travail, le plaisir d'échanger et de trouver ensemble des solutions. Ce n'est déjà pas rien, et puis dans les établissements il y a des critères simples : par exemple chez moi en escalade c'est pour toutes les classes de 1^{ère} année : combien d'élèves pratiquent et combien arrivent en haut du mur ? (98% dont 400 filles) ; combien d'inaptes ne peuvent être notés (2%), et viennent aux séances de rattrapage ; combien d'inaptes totaux (3 l'an dernier pour plus de 30 dispensés il y a huit ans !). En AS c'est pareil, je regarde le nombre d'inscrits, les réguliers et les zappeurs.

▪ Un projet UNSS ouvert à toutes les innovations

Parti des interclasses, le projet de district a permis d'atteindre aujourd'hui un taux de 18% de licenciés quand la moyenne est de l'ordre de 9 à 11%. au plan national. Première idée : sortir les élèves du lycée pour des rencontres sportives avec décompte des gains, classement mais pas de championnat : il y a une rencontre par mois, par activité, par niveau. On peut être absent et revenir la fois d'après. Pour participer à la grande finale il faut s'être déplacé au moins une fois.

Il existe un challenge plein air, la multi-activité en BB, VB, step, aérobic, du Foot en salle(dans le 69 il y a 35 LP et 50 à 60 équipes), et des rencontres interclasses. Le tout avec différents types de classements, et des formes de pratiques très variables qui n'arrêtent pas d'évoluer : VB en 4x4 depuis 8 ans ; BB en 4x4, en interclasses, en 3x3 sur un panneau ; VTT : trial, poursuite, plus grand nombre de tours ; en surplace le plus longtemps possible ; en ski de fond : une boucle de 2,5 km pour les débutants et le plus grand nombre de tours pour les autres ; en FB on change les règles sur les touches, les corners, le nombre de joueurs etc...et on se rencontre aussi par niveau de classe et parfois par catégories !

En résumé un projet marqué par sa disponibilité aux tentatives, expériences que ce soit sur les formes de pratiques, de rencontres, les règles, les APSA ...qui s'enrichit à partir des échanges lors du stage annuel mais aussi grâce aux trouvailles de chacun des établissements qui constituent le district. <http://aslp69.free.fr>

▪ L'AS du LP...

Une réalité qui fait plaisir : en **2006-07**, il y avait 35 à 40% de licenciés sur 520 élèves environ.

Une première condition : les règles d'adhésion sont souples, d'ailleurs tous les collègues qui ont réussi à élever sensiblement leurs effectifs ont aménagé les exigences de recrutement. Pour nous au lycée, jusqu'à la Toussaint, tous les élèves ont le droit d'entrer au gymnase pour pratiquer toutes les activités qui s'y déroulent et on ne leur demande rien. Ensuite on donne la priorité au certificat médical par rapport à la cotisation, surtout pour ceux qui sortent le mercredi après midi. Elle est fixée à 10 euros pour les nouveaux, (7 pour les autres) et on leur offre un tee shirt pour lequel il y a un concours de logo tous les 3 ans. Le principe est celui de la multi-activité possible mais on demande de venir toutes les semaines sur la même, quitte ensuite à zapper sur les autres.

Une variété importante d'APSA : jazz, salsa, hip hop, step, aérobic ; BB, VB, Foot en salle, badminton.

L'encadrement est fait par les profs EPS et certains élèves dans certaines APSA sous l'œil bienveillant d'un collègue : exemple du step, on fait le point avec les animatrices, on guide et on leur fait un petit cadeau à la fin de l'année pour les remercier.

On profite de l'existence d'une salle de musculation à côté du lycée et moyennant une sur-cotisation les jeunes peuvent aller s'y entraîner sur leur temps libre grâce à une convention (60 élèves inscrits).

Entre les subventions du lycée, celle de l'UNSS (aide du SR UNSS de Lyon pour les LP de l'Académie) et le contrat on arrive quasiment à dégager le montant des cotisations pour financer nos opérations plus spécifiques au lycée, par exemple le voyage.

Une année sur deux, et depuis six ans maintenant, nous partons à l'étranger avec une cinquantaine d'élèves pour une rencontre sportivo-culturelle avec des lycéens. Il y a deux ans nous étions à Barcelone, en 2004 nous étions à Prague, cette année nous allons à Rome avec 48 élèves représentant toutes les filières professionnelles du lycée et à raison de 180 euros par élèves qui représentent encore, il faut le dire, un critère de sélection (la plupart payent avec 5 à 8 chèques).

Le séjour dure cinq jours et nous alternons chaque jour entre les rencontres sportives et les autres activités. Cette année nous avons au programme : nos matchs traditionnels avec les lycéens, nous faisons plusieurs rencontres entre équipes mixtes (italiens et français mélangés) puis nous terminons par une dernière où nous sommes séparés, où l'enjeu du coup s'est transformé symboliquement. Nous offrons des tee-shirts événementiels à nos hôtes pour leur montrer que nous ne sommes pas simplement venus pour jouer contre eux mais aussi pour partager avec eux.

Une course d'orientation dans la ville à partir de photos des vieilles fontaines de Rome (plus un document d'information sur leur histoire préparé par la collègue d'EPS Italienne).

Bien sûr: Rome by night. Puis une marche avec guide comprenant la visite du Vatican, la galerie Borghèse, le Colisée répartie sur la semaine. Un repas dans un beau et bon restaurant pour l'éveil des papilles à l'art culinaire et donc aux spécialités locales. Enfin deux spectacles : une rencontre de Basket en Euroleague et la représentation de « la Traviata » dans une cathédrale !!!

Les années où on ne fait pas de voyage, on fait deux ou trois sorties de ski : bien que le rapport à ces APS n'aille pas de soi pour ces élèves, à force de conviction et depuis, avec la tradition et le bouche à bouche, le car est toujours rempli.

Partons des caractéristiques de nos élèves, multiplions les modes d'interventions, diversifions les formes de pratiques, pour que cela prenne du sens pour eux et on ne se trompera guère : quand on a 160 licenciés sur 500 élèves on sait qu'on n'est pas complètement à côté même si l'on peut toujours progresser, mais au lycée on peut difficilement en accueillir plus !

A travers cet article, j'espère permettre à ceux qui ne connaissaient pas Anthony de le connaître un peu mieux et à ceux qui faisaient partie de ses proches ou amis d'être toujours près de lui.

Anthony était mon collègue à Tony Garnier. Nous sommes arrivés la même année (2003). Dès les premiers mois il a réussi à faire l'unanimité auprès de l'ensemble des collègues ainsi que des élèves. En effet, il avait compris l'essentiel: les élèves ne respectent qu'une seule chose: La compétence et à chacune de ses séances il a su la démontrer. C'est une chose dont il était persuadé et qui le guidait dans son métier.



Tous ceux qui ont eu l'occasion de côtoyer, ou de croiser, Anthony ont souligné sa forte implication notamment à l'UNSS. En tant que coordonnateur, il arrivait souvent à imposer ses choix en gardant toujours un certain recul dans ses propos. Il avait son métier ancré au plus profond de lui et c'est ce qui l'a toujours guidé dans sa rééducation.

Son souvenir restera à jamais gravé dans ma mémoire. Juste avant sa première opération, Antho est passé au lycée pendant l'AS musculation. A un moment il s'est écarté et m'a montré les frissons sur son bras. Il m'a dit: Steve, je veux continuer à faire ça, je suis fait pour ça". Je crois que je n'oublierai jamais ce moment et je pense qu'il aurait aimé que ce sentiment guide chacun d'entre nous dans ce métier qu'il aimait tant. »

Steven Martel - LP Tony Garnier

Au début de l'été, Anthony Arquillière, professeur d'EPS au LP Tony Garnier (ex Bron-Bâtiment) et coordonnateur UNSS LP pour le foot en salle nous a quitté. Il est décédé des suites d'une seconde opération sur une tumeur au cerveau. Pendant de longues semaines, nous avons tous cru qu'il pourrait s'en sortir. Il a mené un combat courageux face à la maladie mais cela n'aura pas suffi.

Nous étions nombreux présent à son enterrement entre sa famille, ses amis, ses potes du judo et ses collègues d'EPS.

Anthony était plein de joie de vivre et de talents. Il aimait son métier et le faisait avec humilité et passion.

Ceux qui l'ont connu ont tous apprécié de travailler avec lui, ainsi que ses élèves qui le respectaient sur le terrain mais aussi dans les transports pour aller sur les rencontres UNSS.

J'aimais sa rigueur, son application, ses idées, ses valeurs... son humour toujours un peu décalé.

Tu avais 29 ans et les quelques anciens du Réso LP t'ont accueilli comme leur "fils" et tu ne nous as jamais déçu, bien au contraire.

Tu vas nous manquer, Antho. Tu es parti comme un grand monsieur, discrètement, sans te plaindre, sans gêner.

Tu es parti et tu as sauvé des vies en faisant don de ta personne pour ceux qui en avaient besoin. Tu as porté tes valeurs et ton amour des autres jusqu'au bout, ce qui force le respect, notre respect.

En donnant ton nom au challenge des Lycées Professionnels du Rhône, qui devient le Challenge **Anthony ARQUILLIERE**, la famille EPS ne t'oubliera pas. Merci d'avoir été toi-même.

Hervé Bizzotto

A ANTHONY

Que dire devant l'absurdité ?

Que dire devant l'injustice la plus flagrante ?

Que dire quand la seule envie qui reste est celle qui nous pousse à crier et à hurler de rage ?

Oh, les « pourquoi ? » ont succédé aux « ce n'est pas vrai ! » et aux « ce n'est pas possible ! ». Mais la vie est ainsi faite. Elle semble, de façon insupportable, s'amuser à reprendre d'une main toutes les superbes promesses qu'elle avait fait miroiter de l'autre, promesses que tu symbolisais si bien Anthony ! Cette règle du jeu, en plus d'être cruelle, est incompréhensible et profondément injuste !

Mais parlons de toi !

J'ai eu le bonheur, comme beaucoup de collègues, de croiser Anthony professionnellement. J'avais reçu pour mission de suivre et d'aider ce jeune stagiaire, tout frais émoulu d'un concours plus que délicat et affecté dans mon établissement scolaire. La discrétion, l'écoute, le sérieux et l'engagement entier d'Anthony sont les qualités qui se sont immédiatement imposées. Nulle flatterie dans ces propos. Ils sont sincères et vrais. Le respect mutuel s'est installé et j'ai très vite compris que l'élève allait dépasser le maître. Et cela m'a complètement rassuré sur la défense des valeurs que porte notre profession. Avec un porte-drapeau comme toi, l'humanisme et la professionnalité seraient pour longtemps encore au rendez-vous de nos séances. Quel soulagement !

Mais voilà, le sort en a décidé autrement !

Alors où que tu sois Anthony, sache que tu resteras dans nos cœurs comme un grand bonhomme qui a su garder toute sa cohérence jusqu'au bout. Nous en voulons pour preuve ta décision de faire don de toi à ces malades en attente et qui te devront la vie. Ceux qui te connaissent savent que tu ne pouvais pas faire un autre choix. En effet, l'un des mots qui te résume le mieux est générosité. Et généreux, tu l'as été jusque dans ton dernier combat.

Aussi, nous nous inclinons tous devant toi Anthony car tu mérites tout notre respect ! Nous sommes sûrs que quelque part, les maîtres judokas qui t'ont précédé t'ont sûrement décerné haut la main les ultimes « dans » qui te manquaient !

**Luc Bonnet - CPD Académie de Lyon,
prof d'EPS au LP Flesselles jusqu'à 2003**

